



BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO,
FREGOE, FREGON, FREGONE

LES FRIGON

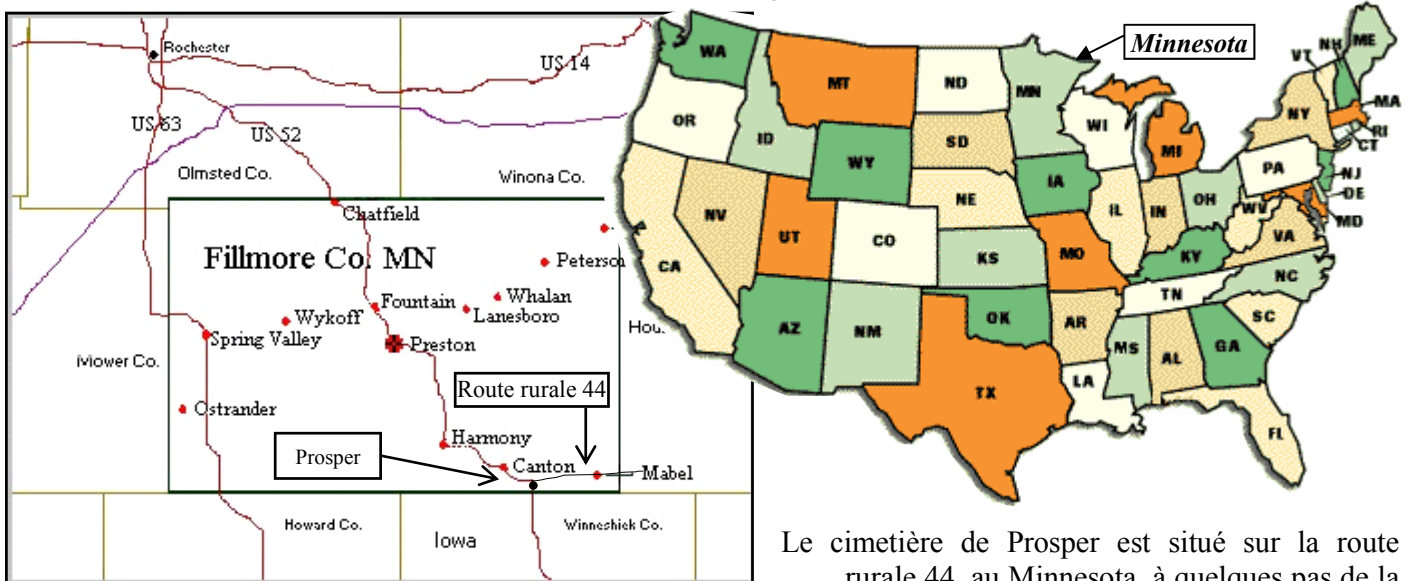
Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 12 - NUMERO 1

HIVER 2005

LA FAMILLE FREGO DU MINNESOTA

Rebecca Jansen Frego



Le cimetière de Prosper est situé sur la route rurale 44, au Minnesota, à quelques pas de la frontière de l'Iowa.

Ce cimetière est tellement petit et ordinaire que, si vous ne le cherchez pas, vous pourriez facilement passer tout droit et ne

(Suite page 3)



SOMMAIRE

La famille Frego du Minnesota.....	1
Le mot du président	2
Le conseil d'administration	2
L'Équipe du bulletin	2
Madeleine Frigon, Ursuline	7

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

*Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre (date de renouvellement) dans le bloc adresse.*

(Suite de la page 1)

pas remarquer l'endroit de repos final de ses 270 habitants. Mais, si vous cherchiez et que vous trouviez ce petit terrain avec son portail en fer forgé proclamant son nom, et le petit hangar blanc, situé en arrière plan, vous apercevriez immédiatement une rangée de monuments, vers la droite et le long d'une pente, portant tous le nom de Frigo.

Les monuments de la première rangée sont de granite et les inscriptions claires et nettes. Le monument le plus haut, en arrière plan, est de pierre calcaire érodée par le temps, et brun et vert à cause de sa couverture d'algues et de mousse. L'inscription est défraîchie et le transcripateur du cimetière n'était pas certain de ce qui était gravé. Mais, si vous savez ce que vous cherchez, vous pouvez deviner les noms de Godfrey Frigo et de Mary Elizabeth Bates.

Godfrey était l'arrière arrière-grand-père de Ronald, mon mari. Le père de Ronald, Lauren Frigo, n'a jamais parlé beaucoup de sa famille. La seule histoire qu'il aimait nous répéter était que Godfrey a changé son nom de Fregeau à Frigo quand il est venu au Minnesota.

Mon beau-père Lauren disait qu'il ne connaissait pas beaucoup sa famille, car après la mort de son père alors qu'il n'avait que deux ans, il fut élevé par son beau-père Anton Erickson. « Peut-être qu'il y avait des cousins à New York » mais il n'était pas certain. Il nous parlait parfois de son enfance mais c'était tout. Lauren est mort de la leucémie en juin 1994. À ce moment-là, sa tante Lucille était encore vivante mais elle était dans un centre d'accueil, souffrant de la maladie d'Alzheimer. Elle ne reconnaissait plus personne. Il ne restait plus que l'oncle Murray, dernier survivant de cette génération qui pouvait savoir quelque chose au sujet de sa famille. C'est à peu près à cette époque-là que je me suis « embarquée » sérieusement dans la généalogie.

Ce qui est arrivé en réalité c'est que, en regardant autour de moi je me suis dit: « Si personne ne capte les informations, elles seront perdues pour toujours! » Étant donné que personne d'autre n'agissait dans ce

domaine, nous nous sommes empressés de prendre des notes. Puisque la recherche est une des principales priorités de l'Association des Frigon, personne ne sera surpris d'apprendre que la cueillette d'information est devenue rapidement une passion, même si je travaille encore à temps plein.

Avec l'oncle Murray, nous avons fait une tournée rapide à travers le comté Fillmore, au Minnesota. Nous nous arrêtons à tous les cimetières où des membres de la famille étaient enterrés. Nous avons répété le même trajet l'année suivante tout en marquant les endroits sur une carte. L'information « connue » de la famille fut entrée dans une base de données et nous avons commencé à chercher d'autres sources.

La Société historique du comté Fillmore à Fountain, Minnesota, de même que la Société historique de Saint-Paul, Minnesota, nous ont aidés énormément. Marlene Simmons de Dunham, Québec, nous a procuré des copies de documents que j'ai pu vérifier contre d'autres sources. Finalement nous avons trouvé les recensements du Québec sur microfilms, en français, au Centre de développement local (CDL).

Un des documents que la famille nous a remis était la copie d'une page du livre «A History of Fillmore County» (Histoire du comté Fillmore), publié en 1882 alors que Godfrey était encore vivant. Ce document a été trouvé lors d'une recherche sur l'histoire de la famille, il y a environ trente ans. Sur ce document était écrit:

«Godfrey est un Canadien
né à Maskinongé
le 17 février 1840. »

Nous savions que, pour en savoir plus sur la famille de Godfrey il nous faudrait fouiller les dossiers de l'église et les recensements. Comme nous savions que ce serait en français, nous avons remis (nos recherches) à plus tard puisque nous ne connaissons rien de la langue de la famille Frigo. Finalement, armés d'un lexique des termes principaux utilisés en généalogie de langue française, nous avons commandé les enregistrements et, un samedi matin, nous avons consulté les archives de

(Suite page 4)

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Ronald Frigo)

François Frigon et Marie-Claude Chamois

Jean-François Frigo et Gertrude Perrot

Paul-Joseph Frigo et Ursule Lefebvre

Paul Antoine Frigo et Angèle Grenier

Jean Paul Frigo et Louise Bourdon

Godfroid Frigo et Mary Elizabeth Bates

George Edward Frigo et Julia Gronwold

Arthur Frigo et Lucille Rank

Lauren Frigo et Viola Virginia Davis

Ronald Frigo et Rebecca Jansen

04-04-05 g.e.f.

(Suite de la page 3)

l'église de Maskinongé.

Après 45 minutes de recherche nous avons enfin trouvé le bon endroit sur le microfilm. Nous avons pensé qu'il serait bon de commencer par chercher le nom (de Godfrey) parmi les naissances du 17 février 1840. Enfin nous avons trouvé la bonne année et le bon mois, mais où était Godfrey Fregeau? Et voilà que tout s'éclaircit! Le nom de Godfrey était en réalité Godfroid Frigon; son père, Joseph Frigon et sa mère, Louise Bourdon! Les recensements de 1851 corroboraient nos données. On y trouvait également les noms de ses frères et sœurs.

À la maison, ce soir-là, j'ai décidé de consulter le babillard des Frigon sur « Rootsweb ». J'y ai trouvé un message de Georges E. Frigon qui se lisait ainsi: « Si vous cherchez de l'information sur la famille Frigon, allez sur [http:](http://.....), et alors, comme on dit souvent, le reste est de l'histoire.

Georges a été en mesure de placer ce « Godfroid Frigon » au bon endroit sur l'arbre généalogique. Nous lui en sommes éternellement reconnaissants, mais je sais que ce fut grâce aux travaux de plusieurs que le lien a été rendu possible.

Godfrey Frego, comme nous le connaissons, ou Godfroid Frigon, naquit à Maskinongé, Québec, le 17 février 1840, le 10^e de 14 enfants de Joseph Paul Frigon et de Louise Bourdon. Il a été baptisé le 26 février 1840, à l'église catholique de cette paroisse. À 14 ans, il quitta la maison paternelle et gagna sa vie à travailler chez des fermiers. C'est à Dunham, comté Missisquoi, Québec qu'il rencontra Mary Elizabeth Bates, une jeune « méthodiste anglaise ». Étant la seule enfant vivante de Georges Bates et de Cynthia Call, il se peut que Godfrey ait travaillé pour George pendant un certain temps. Mary et Godfrey se sont mariés le 2 mai 1860, à l'église méthodiste qui desservait Dunham à cette époque. Ils ont fréquenté l'Église méthodiste le reste de leur vie.

« Selon les registres de l'Église Méthodiste desservant Dunham, Circuit de Québec,

premier registre de l'année 1860, sur la première page du folio 10, Archives nationales du Québec, microfilm #124.10. (Prenez note que j'ai voulu respecter l'épellation et les ponctuations du document original.) »

*Le deuxième jour de mai en l'année de
Notre Seigneur mil huit cent soixante,
godfrey Frego, Célibataire, du Canton de
Dunham, étant dans sa vingt-et-unième
année, et Mary Elizabeth Bates,
Célibataire du comté de Dunham,
susmentionnée, étant aussi Mineure, ont été
avec Licence Unis par les Saints Liens du
Mariage en Présence des soussignés
Témoins Par moi*

*(Signé) John Tomkins
Ministre Wesleyen*

*Ce mariage a été solennisé entre nous (signé)
Godfrey Frego
Mary E. Bates*

*Les témoins (signé)
Edward Manry (sa croix)
Mary Manry*

*Dans ce temps-là, si on avait su qu'il avait marié une
jeune fille méthodiste, sa
famille l'aurait-il renié?
Peut-être... mais il est clair
que George considérait
Godfrey comme «son» fils
et qu'ils ont conservé de
bonnes relations jusqu'au
décès de George.*

Dans l'histoire du comté de Fillmore on dit que Godfrey a acheté un terrain (au Canada) sur lequel il a vécu 4 ans. Deux enfants sont nés à cet endroit: Eliza Jane



(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

(née le 17 mars, 1861) et William C. (avant 1865). En 1864 après la mort de la grand-mère de Mary Bates,

toute la famille, George et Cynthia Bates, et Godefry et Mary «Fregeau» déménagea à Prosper, comté Fillmore, Minnesota. Peu de temps après son arrivée au Minnesota, Godfrey changea son nom pour Frego.

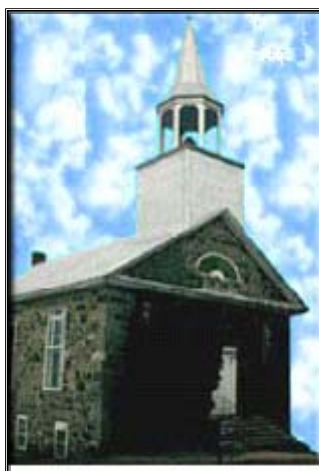


Methodist Church, Dunham, Qué.

Godfrey acheta une ferme de 336 acres voisine de celle de George Bates. Une partie était en culture et le reste en bois. Il loua sa ferme pendant deux ans et s'occupait de faire le commerce du bétail après quoi il cultiva lui-même sa terre. Il fit application pour la citoyenneté états-unienne à Preston en mars 1867.

Au cours des années il acheta plusieurs lopins de terre enregistrés sur les cartes du comté. Il semblerait qu'il spéculait dans l'immobilier.

George Edward (certains documents le nomment Edgar mais la famille l'a appelé Eddie), l'arrière-grand-père de mon mari naquit en 1869.



Godfrey et Mary eurent une autre petite fille du nom de Ida Mae qui mourut le 27 mai 1869, âgée de 3 ans et 5 mois. Avant 1870, William est décédé. Murray Isaac naquit le 2 février 1873, et Hiram William le 27 mai 1875. Il eurent six enfants dont quatre vivants.

L'église méthodiste de Dunham existe toujours, voir: <http://www.routesreligieuses.osbl.ca/>

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

La mère de Mary, Cynthia Call, est décédée le 20 mars 1877, de « démence causée par la fièvre typhoïde ». George Bates déménagea avec les Frego et demeura avec eux jusqu'à sa mort, le 2 janvier 1881, de l'«asthme».

Leur monument est situé dans le cimetière de Prosper voisin de celui de Godfrey et de Mary.

Au cours de cette même période, le chemin de fer fut construit en dehors du village de Elliota. On a alors déménagé le village près du chemin de fer et il fut renommé Canton. La ville de Canton a été fondée en

1879. Godfrey vendit sa ferme (d'Elliota) et en acheta une autre le long de la voie ferrée, tout juste aux limites de Canton.

En mai 1880, la banque Chattfield (comté Fillmore, MN) fut créée par « O'Ferrall et Frego ». O'Ferrall était probablement Ignatius Francis Falker O'Ferrall, un Irlandais du Maryland, avocat et futur maire de Chattfield. L'édition de 1882 de l'histoire du comté Fillmore note que la banque « occupe un bâtiment de brique au coin des rues Main et Troisième. Elle a amplement de capital pour les besoins d'affaires. » La banque occupe encore le même emplacement.

(Suite page 7)

UNITED STATES OF AMERICA.	
State of Minnesota, } COUNTY OF <u>Holt</u> } ss.	
<u>J. Godfrey Frego</u>	
do declare on oath, that it is bonu fide my intention to become a citizen of the United States, and to renounce forever all allegiance and fidelity to all and every foreign Prince, Potentate, State or Sovereignty whatever, and especially to the Reigning Sovereign of the Kingdom of Great Britain of whom I was formerly a subject.	
Sworn and subscribed before me, this <u>20th</u> day of <u>March</u> A. D. 18 <u>67</u> at <u>Preston</u>	<u>Godfrey Frego</u>
<u>M. J. Murphy</u> CLERK	
Of the District Court of Minnesota in and for the County of <u>Holt</u>	

*** Peu de temps après son arrivée au Minnesota, Godfrey changea son nom pour Frego ***
 *** Il fit application pour la citoyenneté états-unienne à Preston en mars 1867 ***

Personnellement je n'ai jamais vu un document où le nom était épelé de cette façon, mais l'oncle Murray raconte que, quand il était au niveau secondaire, son professeur avait apporté du palais de justice de vieux documents pour que les étudiants puissent les consulter. Sur un de ces documents il y avait le changement de nom de Fregeau à Frego.

Il est probable que Godfrey ne savait ni lire ni écrire quand il s'est marié, mais son beau-père enseignait à la première école de Prosper. Il a probablement enseigné à Godfrey. À Dunham il y avait des Fregeau qui appartenaient à la bourgeoisie. Un d'entre eux était médecin. George croyait probablement que c'était la façon d'épeler le nom de mariée de sa fille et il « corrigea » le nom de Godfrey.

Pierre Frigon (4)

L'une des filles de Jean-François et de Madeleine Moreau est baptisée à Batiscan du nom de Marie-Madeleine, le 15 août 1711. Ses parrain et marraine sont Jean Moreau et Catherine Rivard. Madeleine prend le nom de Sœur Saint-Joachim le 12 août 1734 et prend définitivement le voile comme sœur converse le 12 mai 1736. Après y avoir passé sa vie, elle décède en 1789 au couvent des Ursulines de Trois-Rivières. Robert Frigon (2) a reproduit le texte de l'acte de profession dans la monographie intitulée *François Frigon de Batiskan*¹, Charny 1991, 138 pages, p. 44.

Chez les Ursulines, une courte nécrologie est rédigée au décès des membres de la communauté.

René P. Dessureault, auteur du remarquable roman sur les pionniers de Batiscan intitulé « ceux de la rivière », publié aux Éditions Aricot² en 2003, nous a fait parvenir le document ci-dessous qu'il a obtenu d'une amie Ursuline du monastère de Trois-Rivières. Nous l'en remercions sincèrement. Nous reproduisons, à la page suivante, le texte intégral de ce document portant le numéro d'archive II-C-2.13-34-1.

(Suite page 8)

1. On peut se procurer ce document chez l'auteur. (418) 832-4924

2. On peut se procurer ce roman en communiquant avec l'auteur à l'adresse de courriel suivante rdessureault@videotron.ca ou à partir du site Web : <http://pages.infinit.net/aricot/>

LA FAMILLE FREGO DU MINNESOTA

(Suite de la page 6)

Godfrey et O'Ferrall ont vendu leur entreprise trois ans plus tard.

Godfrey est décédé le 9 août 1887, à l'âge de 47 ans. Son certificat de décès note qu'il s'est suicidé mais la tradition familiale raconte plutôt qu'il a été assassiné à cause d'une course de chevaux. On raconte en effet que Godfrey a été informé d'irrégularités concernant une course de chevaux, qu'il était prêt à tout révéler et qu'il a été assassiné à cause de cela. Les documents de l'enquête peignent une image qui diffère quelque peu. Selon cette source, Godfrey était en colère contre le docteur H.H. Haskins, pharmacien local et coroner. De fait, il était tellement en colère qu'il a été arrêté en décembre de l'année précédente pour l'avoir menacé. Le motif de cette colère n'a jamais été révélé. Le 8 août, Godfrey s'est rendu au village, et il a raconté à ses amis qu'il ne serait probablement pas en vie le lendemain, qu'ils ne devaient pas laisser le docteur Haskins lui toucher et qu'il mourrait probablement de troubles cardiaques. Il les quitta et poursuivit son chemin. Plus tard, ils entendirent des coups de feu et ils le trouvèrent sur la plate-forme de la station de chemin de fer, au bout de son sang et atteint d'une blessure à la tête. On l'a transporté à sa résidence où il est décédé environ une heure et demie plus tard, le 9 août 1887. Deux de ses enfants ont témoigné de son état mental extrêmement tendu. La famille a marqué l'endroit de sa sépulture d'un pilier de pierre calcaire. Quand Mary est décédée le 16 janvier 1916, elle a été enterrée à ses côtés.

Myrtle Mae, la plus jeune fille de Mary et de Godfrey est née le 30 août 1887, 22 jours après le décès de Godfrey.

Le message se répand parmi les descendants de Godfrey au fait qu'il était de descendance canadienne-française et la famille Frego du Minnesota veut remercier ceux qui ont trimé dur pour préserver les informations de famille et pour les partager avec autant de générosité. En février dernier, Robert a demandé que quelqu'un écrive l'histoire de ce Godfrey Frigon et comment il a vécu et prospéré. Ceci est un bien pauvre remboursement pour tout ce que vous avez partagé avec nous.

Hommage à nos cousins canadiens-français!



Laura, Ronald Frego and Rebecca Jansen